

ACTUALITÉS

Le «viagra féminin» franchit une nouvelle étape

JOCELYNE RICHER

Québec — La mise au point d'un traitement contre l'atrophie vaginale et la dysfonction sexuelle associées à la ménopause a franchi une nouvelle étape hier, avec le financement des essais cliniques du futur «viagra féminin» par la multinationale Bayer.

Bayer intervient donc à une phase critique du projet, soit la phase III, dernière étape avant l'homologation et la commercialisation du traitement découvert à Québec.

Le médicament a été élaboré par le docteur Fernand Labrie dans ses laboratoires de l'entreprise EndoCeutics, située à Québec. Selon lui, son médicament breveté, encore expérimental, répondra à un besoin réel de centaines de millions de femmes à travers le monde. «On est réellement persuadés que les résultats vont être positifs», a-t-il dit en conférence de presse.

Pas moins de trois femmes sur quatre sont susceptibles de souffrir de ce type de dysfonction sexuelle après la ménopause, a-t-il noté, pour montrer l'importance de trouver un traitement approprié. À l'échelle du Québec, cela signifie environ un million de femmes.

Le traitement s'adressera aux femmes ménopausées souffrant de divers problèmes résultant de changements hormonaux: atrophie vaginale, sécheresse et irritation des parties génitales.

Le «Vaginorm», qui sera expérimenté sur des milliers de femmes au cours des deux prochaines années, au Canada et aux États-Unis, n'entraîne aucun effet secondaire indésirable, assure le docteur Labrie, contrairement aux traitements hormonaux actuels qui augmentent le risque de cancer du sein.

Au point où sont rendues les choses, le docteur Labrie s'est montré persuadé de voir le produit homologué, commercialisé et vendu à travers le monde dans quelques années à peine.

La Presse canadienne